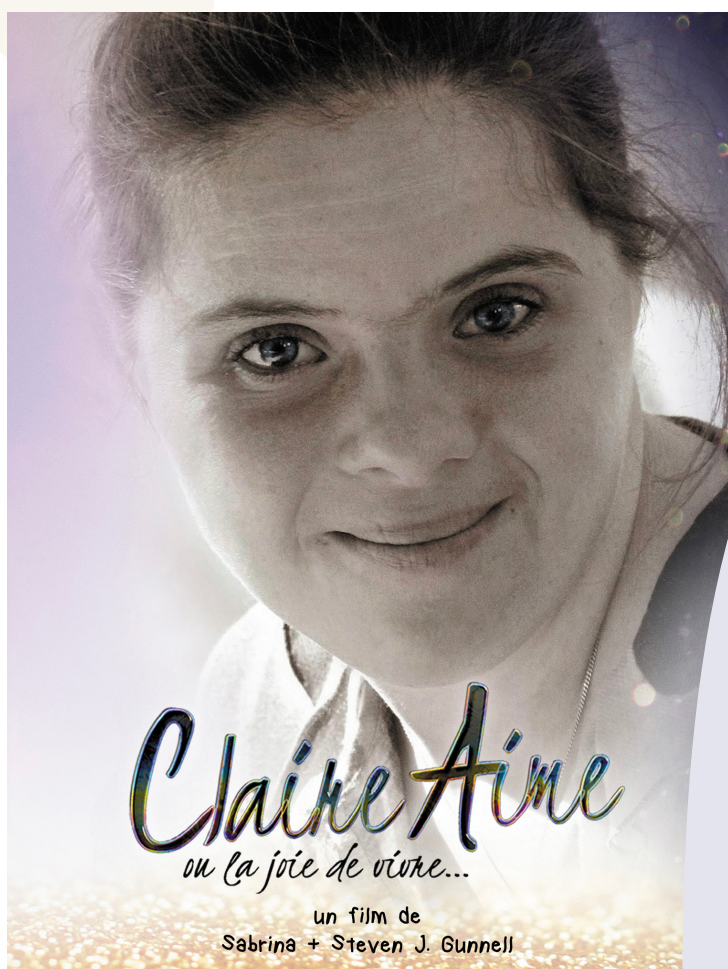


DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Destiné à être utilisé après avoir visionné le film « *Claire Aime* », ce dossier pédagogique permet d'ouvrir la discussion sur les différentes thématiques qui y sont abordées. Les individus ou les groupes peuvent choisir de se pencher sur l'ensemble des thèmes ou se concentrer sur une ou deux parties. A la fin du dossier, des questions sont proposées pour aider à animer l'échange en paroisse, école ou aumônerie.



**Un film de
Sabrina et Steven Gunnell
1h21**

SYNOPSIS

Abandonnée à sa naissance en 1986, à cause de sa trisomie 21, Claire Emérentienne, surnommée Claire-Aime, est adoptée en 1987 par Marie-Hélène et Jacques Fichfeux.

Près de 28 ans plus tard, on lit dans son carnet, 6 mois avant son décès subit : « Ma décision est d'aimer comme Jésus : jusqu'au bout... »

Le jour de ses funérailles, l'église est pleine, la foule déborde sur le parvis. Ces personnes venues en masse, souvent inconnues aux parents, avaient en commun d'avoir été marquées par leur rencontre avec Claire-Aime. Et depuis les témoignages affluent...

Que s'est-il passé durant ces 28 ans pour que, quelques mois après sa mort, Mgr Dominique Rey demande l'ouverture d'un procès en canonisation ?

Comment animer une discussion à partir du film Claire Aime ?

PRÉAMBULE

Le ciné-débat permet d'éveiller son esprit critique et de pouvoir discuter et réagir à partir d'un film. Contrairement à ce que l'on pourrait croire parfois, une discussion ou un débat à la fin d'une projection ne s'improvise pas !

Nous devons donc le préparer. Il est préférable de dégager quelques grandes questions de débats et des questions potentielles de relance.

Plusieurs formes sont ensuite possibles :

- Un ciné-débat avec des intervenants
- Un débat en grand groupe
- Des échanges en petits groupes, pour faire le lien entre le film et des situations personnelles, ou pour réfléchir sur un sujet précis.

Les pistes données ici ne sont que des pistes... En fonction du temps, du public, à vous d'adapter et d'utiliser tout ou partie de ces éléments comme bon vous semble. Nous vous recommandons vivement, bien évidemment, de voir le film avant de préparer votre débat.





QUELQUES CONSEILS POUR L'ANIMATEUR DU DÉBAT

L'animateur du débat donne le cadre :

- Indiquer la durée approximative du débat et rappeler que personne n'est obligé de rester.
- Inviter à faire des interventions brèves quitte à y revenir après dans le débat (quand c'est trop long, les autres auditeurs décrochent).
- Demander à bien parler dans le micro (s'il y en a un), et chacun à son tour en levant la main.
- Respecter les avis de tous.

L'animateur du débat invite à parler :

- Quand le débat a démarré, donner la parole à tour de rôle et parfois faire une très brève reformulation.
- Pour animer le débat, vous pouvez vous aider du dossier pédagogique qui peut donner un peu de profondeur à la discussion.
- Éventuellement, dans le deuxième temps de débat, il peut être utile, pour relancer, de faire une synthèse des principales interventions depuis le début.

L'animateur du débat doit tenir la bonne posture :

- Rester dans son rôle ou, s'il souhaite intervenir sur le film, il doit bien préciser qu'il change de rôle et qu'il intervient en son nom comme spectateur ordinaire, que sa parole n'engage que lui.
- Ne pas prendre parti sur les débats contradictoires, mais faire apparaître les approches différentes qui ont été exprimées.

L'animateur du débat doit être attentif au groupe :

- Limiter les temps de parole un peu longs qui démobilisent les auditeurs.
- Couper les confrontations qui s'engagent entre deux personnes, en donnant la parole à une troisième, avant de redonner la parole aux antagonistes.



Pistes de réflexion personnelle et questions pour animer une discussion.

QUESTIONS GLOBALES POUR COMMENCER.

- Résumer en trois phrases ce que vous avez pensé du film.
- Ai-je appris quelque-chose sur le plan humain ? Sur le plan spirituel ?
- Quels sont les passages qui m'ont le plus interpellé ? Ceux qui m'ont le plus touché ?

SUR LA MISSION DE COUPLE ET LA VIE DE FAMILLE

La vie de famille des Ficheteux est particulièrement édifiante. Voici quelques thèmes qui peuvent être abordés en débat ou comme réflexion personnelle.

Une maison ouverte

Marie-Hélène et Jacques avaient décidé lors de leur mariage d'avoir une maison toujours ouverte aux plus pauvres, qui soit un havre de paix pour les autres.

- Est-ce que je considère que ma maison est un havre de paix ? Comment améliorer la paix dans ma maison ? Y a-t-il des scènes du documentaire qui m'ont particulièrement touché sur la vie de famille ?
- Est-ce que ma maison est accueillante pour les autres et particulièrement pour les plus pauvres ? Quels sont mes freins ou mes craintes ? Quel point de conversion ai-je à vivre pour avoir une maison plus accueillante ?

L'ouverture à la vie

Marie-Hélène et Jacques ont une très belle phrase qui témoigne de leur grande disponibilité à la vie et à l'amour : « on ne choisit pas ses enfants, ni ceux qu'on adopte » !

- Commentez cette citation.
- Est-ce que je considère toute vie comme un don de Dieu ?

L'écoute de chaque membre de la famille

Marie-Hélène et Jacques ont demandé leur accord à tous leurs enfants avant de prendre la grande décision d'adopter Claire-Émérentienne.

- Qu'est-ce que je pense de cette pratique « démocratique » en famille ? Est-ce qu'elle s'applique dans ma famille ? Pour quel type de décisions ?
- Si je suis parent, est-ce que je souhaiterais prendre davantage en compte l'avis de mes enfants ? Sur quel type de décisions ? Comment le mettre en place concrètement ?
- En tant qu'enfant, est-ce que je souhaiterais être consulté par mes parents sur certaines décisions familiales importantes ? Est-ce que je sais l'exprimer ?



La transmission de la foi

- Qu'est-ce qui m'a touché dans la façon dont Marie-Hélène et Jacques ont transmis la foi à leurs enfants, et particulièrement à Claire-Aime ?

La beauté de la vie conjugale

Claire-Aime avait bien compris que l'amour dans le couple est le même amour que "celui du Bon Dieu".

- Est-ce que cette phrase renouvelle mon regard sur le sacrement du mariage ?
- Si je suis marié(e), est-ce qu'à l'exemple de Claire-Aime, je me pose régulièrement cette question : « comment va notre amour ? »

SUR LE REGARD PORTÉ SUR LE HANDICAP ET LA DÉFENSE DE LA VIE

Marie-Hélène avoue très simplement au début du documentaire qu'elle avait peur des personnes trisomiques. Une peur souvent partagée dans leur entourage.

- Est-ce qu'il y a des types de handicap qui me font peur ? Qu'est-ce que cela me révèle sur moi-même ? (peur de la différence, dégoût, crainte de mes propres faiblesses, etc.)
- Selon moi, quel est le meilleur moyen de se débarrasser de ses peurs et de ses préjugés ?
- Qu'est-ce qui m'a interpellé sur la vie des personnes porteuses de trisomie 21 dans le documentaire et dont je n'avais pas conscience ?

Fabrice Hadjadj nous rappelle que l'avortement conduit à l'extermination programmée de toute la population trisomique. D'origine juive, il ose le parallèle avec la Shoah, extermination programmée de la population juive.

- Qu'est-ce que l'extermination des personnes trisomiques nous dit de notre société ? (non acceptation de la différence, de la fragilité).
- Est-ce que je comprends que l'on avorte d'un bébé handicapé ? Ou est-ce que cela me révolte ?
- Concrètement, comment agir en faveur de la protection de la vie et des personnes les plus fragiles ?
- Commentez cette phrase du professeur Lejeune au début du film : ***Cette phrase de l'évangile résume tout : « ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. » Mt 25,40***

SUR LA SAINTETÉ

Le documentaire porte comme sous-titre "la joie de vivre". Et pourtant la souffrance de Claire-Emérentienne n'est jamais niée dans le documentaire (souffrance encore bébé alors qu'elle a été rejetée par ses parents biologiques et ne veut plus s'alimenter, souffrance à l'adolescence lorsqu'elle réalise que certaines de ses grandes aspirations se heurtent à la réalité de sa maladie, etc.)

- Quels sont les passages qui m'ont semblé particulièrement difficiles dans le documentaire ?
- Selon moi, comment est-il possible de vivre une si grande souffrance et de témoigner d'une si grande joie de vivre ?



Très peu de temps après sa mort, Monseigneur Rey a demandé l'ouverture d'un procès en béatification pour que Claire-Aime soit reconnue sainte.

- Qu'est-ce qui m'a touché dans la vie spirituelle de Claire-Aime ? En quoi est-elle un bel exemple sur le chemin de la sainteté ?
- Méditez et commentez cette phrase du Christ : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. » Mt 11,25

Claire-Aime, de par son handicap, avait de nombreuses fragilités et limitations. Elle a pourtant changé la vie de nombreuses personnes et porté Jésus autour d'elle avec une grande liberté.

- En quoi Claire-Aime me semble un bel exemple de missionnaire ?
- Quels sont mes propres freins pour parler de Jésus autour de moi ? Comment puis-je gagner en simplicité et en liberté pour témoigner de ma foi ?
- Commentez cette citation du documentaire "l'Esprit Saint est simple, c'est nous qui sommes compliqués".

De par sa sensibilité exacerbée, Claire-Aime témoignait d'une grande compassion pour les autres, mais aussi d'une grande honnêteté quant à son besoin d'amour et d'affection.

- Qu'est-ce qui m'a touché dans la qualité de relation dont Claire-Aime faisait preuve ?
- Comment Claire-Aime peut-elle être un exemple pour témoigner mon affection aux autres ? Ou pour leur exprimer mon besoin d'amour ?
- Qu'est-ce que ce besoin insatiable d'Amour nous dit de sa relation à Dieu ?

Claire-Aime, à la suite de ses parents, s'est sentie appelée à vivre sa foi au sein de la Communauté de l'Emmanuel : "c'est Dieu qui m'a appelée ici". Elle y avait toute sa place, s'était vue confier une belle mission, et avait conscience qu'on ne peut vivre sa foi seul.

- Où est-ce que je me sens plus particulièrement appelé à servir le Seigneur ?
- Est-ce que j'ai des lieux où partager ma foi avec des frères et sœurs dans le Christ ou est-ce que je vis ma foi essentiellement seul ?

SUR LES MIRACLES ET L'INTERCESSION

Marie-Hélène et Jacques ont assisté au miracle de la guérison de leur fils Jean grâce à la prière d'une amie avec l'huile de Notre Dame du Laus.

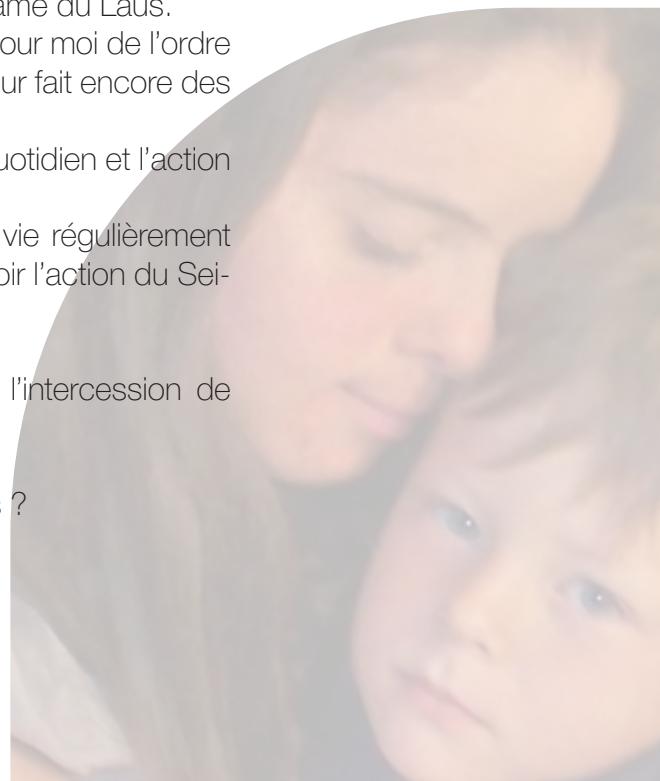
- Est-ce que je crois aux miracles ou est-ce que c'est pour moi de l'ordre de la superstition ? Est-ce que je pense que le Seigneur fait encore des miracles aujourd'hui ?
- Est-ce que je sais reconnaître les petits miracles du quotidien et l'action de Dieu dans ma vie ?
- Est-ce que je prends un temps de relecture de ma vie régulièrement (chaque jour ou chaque semaine) pour apprendre à voir l'action du Seigneur et en rendre grâce ?

De nombreux témoignages du documentaire évoquent l'intercession de Claire-Aime du haut du Ciel.

- Est-ce que je crois à la communion des Saints ?
- Est-ce que je confie aux Saints du Ciel mes intentions ?

Conclusion et envoi

On peut terminer la séance par une courte prière.



Annexe 1

A propos de la Trisomie 21

La trisomie 21 est une **maladie génétique** qui touche toute la personne. **Elle résulte d'une anomalie chromosomique** : normalement, l'homme possède 46 chromosomes organisés en 23 paires. Dans la trisomie 21, le chromosome 21 est en trois exemplaires au lieu de deux, portant le nombre total de chromosomes à 47. C'est la présence de ce chromosome supplémentaire qui déséquilibre l'ensemble du fonctionnement du génome et donc de l'organisme.

C'est la 1^{ère} cause diagnostiquée de déficit mental d'origine génétique : en moyenne, dans le monde, cette pathologie concerne 1 bébé conçu sur 700 à 1000. **On estime qu'il y a environ 50 000 personnes avec trisomie 21 en France** (environ 500 naissances par an en France). Ces dernières années, **l'espérance de vie de ces personnes a bien augmenté et se rapproche de celle de la population générale.**

Une étude publiée par la revue European Journal of Human Genetics estime qu'entre 2011 et 2015, il y a eu chaque année 8 000 naissances d'enfants porteurs de trisomie 21 en Europe. Sans interruption médicale de grossesse, ce chiffre aurait atteint 17 331 naissances. **Un enfant sur deux porteur de trisomie 21 n'a donc pas vu le jour après un diagnostic prénatal.**

Quels sont les signes de la trisomie 21 ?

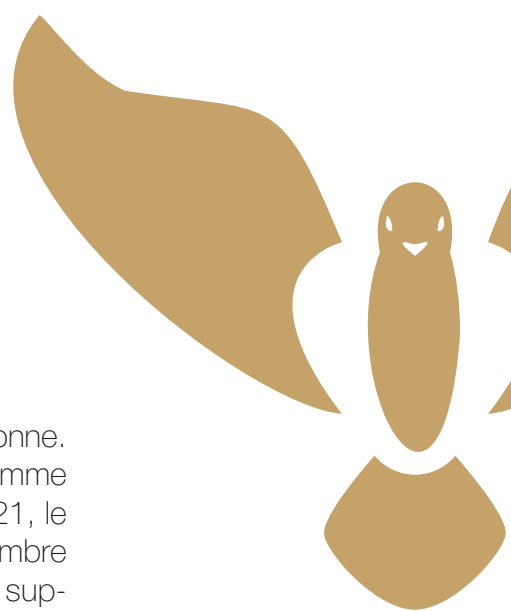
Chaque personne porteuse d'une trisomie 21 est d'abord elle-même, unique, avec sa manière unique de supporter cet excès de gènes. L'expression de la maladie entraîne des signes communs à tous les patients, mais avec une grande variabilité d'une personne à l'autre.

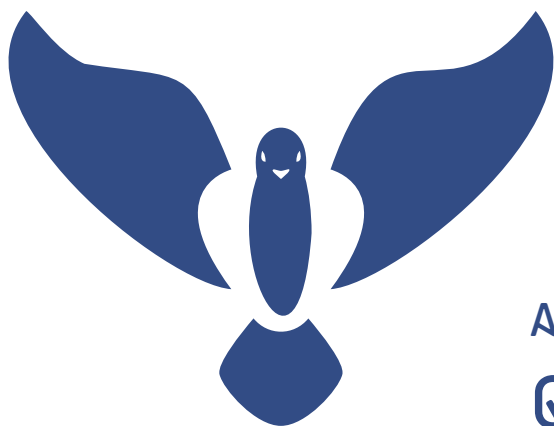
La conséquence la plus marquante est la déficience intellectuelle, d'intensité variable, touchant les capacités d'abstraction, associée à des signes physiques particuliers.

L'importance plus ou moins grande du déficit intellectuel s'explique aussi par les différences habituellement constatées entre plusieurs personnes : les niveaux de QI sont très variés dans toute population. Autrement dit, contrairement à une idée reçue, il n'y a pas de degrés dans la trisomie 21. Peuvent s'ajouter aussi des complications congénitales présentes à la naissance (malformation cardiaques, digestives,...), ou survenant au cours de la vie (endocriniennes, orthopédiques, visuelles, auditives...).

La plupart de ces complications peuvent être soignées, et doivent donc être dépistées pour offrir aux personnes trisomiques 21 la meilleure qualité de vie possible.

De la même façon, une prise en charge spécialisée (kinésithérapie, orthophonie, psychomotricité), permet à chaque enfant de développer au mieux ses capacités, de bénéficier d'une scolarité adaptée, et d'acquérir la plus grande autonomie possible.





Annexe 2

Qui est le professeur Jérôme Lejeune ?

A plusieurs reprises dans le documentaire apparaît la figure du professeur Jérôme Lejeune, dont la cause de béatification est associée à celle de Claire-Emérentienne.

Médecin par vocation, Jérôme Lejeune a été confronté très jeune à la détresse des enfants déficients intellectuels et de leurs familles. Parce que la médecine était impuissante face à ces enfants, Jérôme Lejeune a décidé de leur consacrer sa vie. Il est devenu chercheur pour tenter de pénétrer le mystère de ces intelligences blessées qui empêchent la personne d'être pleinement elle-même et pour soulager la souffrance qui en résulte.

En 1958, dans le laboratoire du Pr Turpin, le Dr Jérôme Lejeune assisté de Marthe Gautier, découvre la cause du mongolisme : un chromosome supplémentaire sur la paire 21. La maladie sera désormais désignée sous le terme de trisomie 21.

Alors que les résultats de sa recherche auraient dû permettre l'avancée de la médecine dans la voie de la guérison, ils sont utilisés pour dépister au plus tôt les enfants porteurs de ces maladies et les supprimer le plus souvent.

C'est pour ses patients qu'il prend fermement position en faveur de la vie dès le début des projets de légalisation de l'IVG et de l'IMG dans les pays occidentaux : il donne des centaines de conférences et d'interviews à travers le monde pour défendre la vie. En 1974, il est nommé par le Pape Paul VI à l'Académie pontificale des sciences. En 1981, il est élu à l'Académie des sciences morales et politiques (France). En 1994, il devient le premier Président de l'Académie pontificale pour la Vie créée par le Pape Jean-Paul II. Atteint d'un cancer, il s'éteignit au matin de Pâques, le 3 avril 1994, trente-trois jours après sa nomination.

Source : fondationlejeune.org

